



CHRONIQUE

Luc Ferry
luc.ferry@yahoo.fr
www.lucferry.fr

L'IA va bouleverser l'enseignement

Au cas où vous l'ignorerez encore, « GPT » (Generative Pre-Trained Transformer) est un logiciel d'intelligence artificielle (IA) disponible en open source. Même si vous n'êtes pas geek, faites l'effort d'aller chatter avec lui, c'est tout simplement bluffant. Allez, via Google, sur le site openAI, « renseignez » (pardon pour ce mauvais français) votre adresse mail, votre nom et votre numéro de téléphone et vous pourrez en trois clics demander à GPT de vous rédiger un texte en prose ou en poésie sur n'importe quel sujet. En moins de dix secondes, il vous pondra une trentaine de lignes sur ce que vous voulez, les *Illusions perdues* de Balzac, la théorie des idées chez Platon, la Coupe du monde de football, la structure de l'ADN, le fonctionnement des vaccins ARN, un poème pour votre fiancée ou n'importe quel autre sujet, le tout dans la langue de votre choix ! Un professeur américain vient de publier un article désespéré sur le fait que ses étudiants écrivent leurs dissertations à partir de GPT et il est consterné qu'elles soient la plupart du temps

supérieures à celles qu'ils auraient rédigées par eux-mêmes. Pour vous donner un exemple réel, je viens à l'instant même, pour illustrer cette chronique, de demander à GPT d'écrire quelques lignes en français (ce qui n'est pas sa langue préférée, il est plus à l'aise en anglais...) sur une fable de La Fontaine, *La Cigale et la Fourmi*. Sa réponse est tombée en moins de cinq secondes ! La voici (je la cite intégralement) : « *La fable La Cigale et la Fourmi de Jean de La Fontaine est une histoire courte mais puissante qui met en scène deux personnages emblématiques de la nature : la cigale et la fourmi. La cigale est un oiseau chanteur qui passe son temps à s'amuser, tandis que la fourmi est une créature travailleuse qui s'efforce de stocker de la nourriture pour l'hiver. Au début de la fable, la cigale se retrouve sans nourriture en plein l'hiver, alors que la fourmi a suffisamment de réserves pour tenir jusqu'au printemps. La cigale demande alors de l'aide à la fourmi qui refuse de la lui donner en lui rappelant que pendant les beaux jours la cigale n'a pas pris la peine de travailler et de stocker de la nourriture pour les mauvais jours. La morale de cette fable est claire : il est important de travailler dur*

et de prévoir l'avenir, car on ne sait jamais ce qui peut arriver. Si la cigale avait pris la peine de travailler et de stocker de la nourriture pendant les beaux jours, elle n'aurait pas eu à supplier la fourmi de l'aider en hiver. Cette histoire rappelle également l'importance de la responsabilité et de l'autonomie, et montre que chacun doit assumer les conséquences de ses propres choix. » Bon, un humain pourrait faire mieux et la cigale n'est pas un oiseau, mais pour une machine et en cinq secondes ? Sidérant ! N'importe quel élève de collège un tant soit peu malin pourra en tirer la base d'une dissertation tout à fait convenable, sans doute supérieure à celles de ses camarades, et si le professeur ignore l'existence de ce logiciel, la supercherie lui échappera. Grande discussion avec mon ami Laurent Alexandre qui m'explique en substance que l'intelligence artificielle se rapproche à grands pas de ce qu'on appelle une « IA forte », une pensée consciente semblable à celle d'un humain. N'étant pas matérialiste, je n'en crois rien. Il me semble qu'il y a une différence entre singer la pensée et penser vraiment. Mais Laurent

a des arguments forts et la vérité est que dans ce débat, aucun test concluant ne peut nous départager. Un matérialiste est quelqu'un qui pense que nous sommes déjà des machines et qu'en conséquence, il n'y a aucune raison pour qu'une machine non humaine ne puisse pas un jour parvenir elle aussi à penser. Je suis au contraire persuadé que le matérialisme est une thèse « infalsifiable », donc métaphysique, non scientifique, et qu'une machine ne peut avoir ni conscience, ni sentiment. Elle peut battre le champion du monde d'échecs, séquencer un génome, résoudre des problèmes mathématiques redoutables, écrire un article, mais elle n'en reste pas moins une « chose » sans conscience qui ne pense pas sa propre pensée. Si je la cogne et qu'elle crie « aïe », ça ne prouve pas qu'elle a mal ! Le débat est ouvert, mais ce qui est certain c'est que l'intelligence artificielle progresse à pas de géant, qu'elle imite la pensée humaine de manière hallucinante et que le ministre de l'Éducation serait bien avisé de réfléchir aux problèmes inouïs que cela va poser en termes de contenus d'enseignement et d'orientation des élèves.